

Biographie

Nouvelles annales de mathématiques 1^{re} série, tome 8 (1849), p. 203-206

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1849_1_8_203_0

© Nouvelles annales de mathématiques, 1849, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

BIOGRAPHIE.

CIRODDE.

Nous avons à raconter une vie, sans incidents, courte, mais bien remplie; la vie d'un homme intègre, bon époux, bon père, bon citoyen et excellent professeur. Cirodde (Paul-Louis) est né le 18 décembre 1794, à Issoudun, seconde ville du Berry, et occupant une place honorable dans les annales de cette ancienne province. Admis au lycée de Bourges, le jeune Cirodde fit des études si brillantes, qu'à l'âge de dix-huit ans il fut nommé, par M. de Fontanes, régent de mathématiques au collège de Châteauroux. Voué désormais à l'enseignement, il partit du premier échelon. Nous le trouvons, en 1813, professant les classes de grammaire au collège de Sancerre; en 1814, régent de mathématiques au collège de Saint-Benoît-du-Saultz; de 1817 à 1818, maître d'études au collège de Meaux; de 1818 à 1820, maître d'études au collège royal Louis-le-Grand; et de là, envoyé, par arrêté de la Commission d'instruction publique, du 3 octobre 1820, au collège de Dijon pour y professer les mathématiques. Après quinze années d'exercices, Cirodde entra dans la carrière littéraire par ses leçons d'arithmétique, en 1835, et continua depuis à publier ces Traités élémentaires qui ont eu tant de succès, d'autant plus flatteurs qu'il y avait lutte entre des ouvrages analogues, d'un mérite intrinsèque, et auxquels la position officielle des auteurs donnait un cours *forcé*; c'est que Cirodde possédait à un haut degré l'exégèse, sous forme catéchétique du professeur, et savait, en écrivant, éviter les deux écueils du genre : le niais et le verbiage. Savoir ce qu'il

faut dire est un talent rare ; plus rare encore est le talent de savoir ce qu'il ne faut pas dire. Presque tous ces Traités ont eu plusieurs éditions et l'autorisation officielle. Ces deux critères sont loin d'être infaillibles. Les professeurs à classes nombreuses trouvent toujours un débit assuré pour leurs livres et de la facilité à multiplier les éditions. Si, comme il est d'usage dans les académies, on publiait les rapports et les noms des rapporteurs, les *autorisations* auraient une signification ; comme il n'en est rien, ces appréciations dégèrent en simples formules, espèce de certificat de bonne conduite attestant que l'auteur n'a pas dévié du sillon tracé par la charrue universitaire. Voici un fait plus significatif : Poisson, ce nom dit tout, appela Cirotte dans la capitale, et le fit nommer, le 29 mai 1827, professeur au collège de Henri IV ; là, il forma de nombreux élèves pour les diverses écoles, et prit bientôt rang parmi les meilleurs professeurs de l'Académie de Paris. Absorbé complètement par le devoir, tous ses instants s'écoulaient à donner, à écrire, à publier des leçons. Retiré dans son cabinet, vivant au milieu de ses théorèmes, ses relations sociales n'avaient pas cette facilité, ce *liant* que donnent la fréquentation du monde et la culture des lettres (*litteræ humaniores*). Toutefois, Cirotte n'était pas du nombre de ces géomètres dont Voltaire dit, avec raison, qu'en les faisant

Promethee oublia de leur donner un cœur.

Il est à ma connaissance que Cirotte aida avec générosité et, ce qui est plus louable, avec délicatesse, un collègue dans la peine, qui l'a précédé dans la tombe sans pouvoir s'acquitter. Parvenu à une honorable aisance, unique fruit des pénibles labeurs de l'enseignement, jouissant d'un bonheur domestique parfait, il pouvait aspirer à ce genre de repos que Cicéron définit *otium cum dignitate*. Le sort en a décidé autrement. Les plus

chanceuses des probabilités sont celles de la durée vitale : échéance in déterminée pour chacun , à court terme pour tous. Les premiers symptômes du mal , précurseurs que nous voulons rarement reconnaître , se déclarèrent à Rome , dans un voyage d'agrément que Cirodde fit avec toute sa famille , pendant les vacances de 1847. Après une courte maladie de cinq jours , il a expiré le 24 janvier 1849 , âgé de cinquante-quatre ans , et ayant conservé jusqu'au dernier moment toutes ses facultés intellectuelles et toutes ses opinions philosophiques. Il laisse une veuve , sœur de M. Vaillant , général de division du génie , et deux fils , ses élèves , qu'il a fait entrer ensemble à l'École Polytechnique , en 1843 , et qui ont été admis ensemble , en 1845 , dans le corps des Ponts et Chaussées. Ils promettent de porter dignement un nom honorable : *noblesse oblige.* Tm.

Ouvrages de Cirodde.

1°. *Leçons d'Arithmétique* ; in-8° de 12 feuilles $\frac{1}{2}$. Dijon , 1835. — 3^e édition ; Paris , 1839. — 4^e édition ; Paris , 1840. — 5^e édition ; Paris , 1843. — 6^e édition ; Paris , 1845. — 7^e édition ; Paris , 1845. — 8^e édition ; Paris , 1847. (Voir *Nouvelles Annales.*)

2°. *Théorie de l'Élimination entre deux équations de degré quelconque entre deux inconnues* ; in-4° de 3 feuilles. Dijon , 1835. (Par la division , méthode de Bret.)

3°. *Leçons de Géométrie théorique et pratique* ; in-8° de 24 feuilles. Dijon , 1836.

4°. *Abrégé d'Arithmétique* ; in-18 de 3 feuilles. Dijon , 1840. — 2^e édition. Dijon , 1842.

5°. *Leçons de Géométrie* , suivies de notions élémentaires de géométrie descriptive ; in-8° de 28 feuilles. Paris. 1844. (La couverture porte 2^e édition.)

6°. *Leçons d'Algèbre*; in-8° de 36 feuilles. Paris, 1846.

7°. *Éléments de Trigonométrie rectiligne et sphérique*; in-8° de 6 feuilles. Paris, 1847.

8°. *Leçons de Géométrie analytique*, précédées des *Éléments de la Trigonométrie sphérique et rectiligne*; 2° édition. Paris, 1848. La 1^{re} édition est de 1843.

9°. *Traité de Statique*; manuscrit prêt pour l'impression.

10°. *Nouvelles Annales de Mathématiques*, tomes I et IV. ●